



**Les Flevrs Des Vies Des Saincts Et Des Festes De Tovte
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saincts & Bien-heureux Peres lesuites, de Saint Charles Borromee, & de Saincte Françoise ; Auec le Mertyrologe Romain, pour tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de
Paris, 1631**

xxix La vie de s. Mederic, appellé Merry.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](#)

— pide, lequel luy reprocha fort, qu'estat ce qu'el-
29. le estoit, elle degeneroit de sa Noblesse, du tige
Aoy. illustre de sa famille, & de celuy de son mary,
pour viure parmy les Chrestiens comme vne
femme de basse condition: mais l'ayant trouuee
fort constante en la confession de Iesus-Christ,
& hardie à luy repliquer, il luy fit trancher la te-
ste, & cōfisqua tous ses biens. Voyla le cours de
la vie temporelle de sa vie bien-heureuse &
eternelle, à laquelle paruiennent ceux qui s'ea-
uent aussi bien combattre & vaincre, comme le
le fit. Les Chrestiens prindrent son corps, & le
mirēt dans le mesme tombeau où elle auoit en-
terré sa maistresse Serafe. Elle souffrit le 29.
d'Aoust, l'an de nostre Seigneur 122. sous l'Em-
pire d'Adrian. Surius en son 4. Tome rapporte
ses actes, & confirme ce que nous en auons dit.
Tous les Martyrologes font mention de sainte
Sabine. Il y a vne belle Eglise à Rome de son
nom, en laquelle le glorieux Patriarche saint
Dominique fonda vn Convent de son ordre,
auquel le Pape va le premier iour de Caresme
pour ouurir & commencer les Stations qui s'y
font les iours ensiuans, avec vne grande deuo-
tion de toute ceste sainte ville.

LA VIE DE S. MEDERIC Abbé, communément appellé Merry.

Par M. A. du Val.

Mtres-digne & tres-venerable Abbé
saint Mederic, nasquit au territoire
d'Autun de fort nobles parens, cōtre
le gré desquels dès l'age de treize
ans, preuenu d'une grace & lumiere celeste, il
s'enroolla allegrement sous les enseignes de la
Croix au Monastere de S. Martin, lors tres flo-
rissant, tant pour le nombre des bōs Religieux,
que pour la discipline reguliere qui y estoit
estroictement gardée. Saint Mederic commen-
ça dès son Nouiciat à reluire entr'eux, comme
vn tres-beau Soleil, les eschauffant de son
exemple, esclairant de ses vertus, & les surpas-
sant, tant en austérité qu'en abstinence, car il ne
beuoit que de l'eau, ne mangeoit que du pain
d'orge, duquel il n'vsoit que deux fois la se-
maine, portoit vne tres-dure haire, & la tenoit
cachée sous l'habit de son Ordre, crainte de
vaine gloire : tellement qu'après le decez de
l'Abbé, les Religieux s'assemblerent, & d'un cō-
mun consentement le substituerent en son lieu,
où il se comporta si dignement, qu'il rauissoit
en estonnement vn chacun : les vns louoient sa
prudence, les autres sa douceur, & tous s'eston-
noient du soin paternel & infatigable qu'il auoit
à sa charge: il fortissoit les foibles, encourageoit
les tepides, corrigoit les pecheurs, & eslevoit
les justes à plus grāde justice & perfection. Tost
après son élection le diable molesta vn Moine
de sales tentations, allumant en sa chair le feu
infernal de la concupiscence si fort, qu'il n'y
trouwoit aucun remede : il implora l'aide du S.
qui le reuestant de sa robe, chassa le Diable,

allumette de ce brasier, lequel s'escia en sortat, —
qu'il luy faisoit grand tort: le Moine fut si bien
deluiré, qu'il vescut depuis en grande chasterie, &
& ne ressentit plus ceste fascheuse escharde. Vn
autre ne pouuant ouyr la Messe, sortit journal-
lement du Chœur comme on la commençoit,
& ne s'en voulant amender pour les remontan-
ces du saint, lequel en fin s'appercevant que
c'estoit un artifice du Diable, le fit confesser &
communier, il fut depuis tres feruent à la Mef-
se, & au diuin Office. Le bruit de ses rates ver-
tus accompagnées de miracles si beaux, courant
de tous costez, attira tant de gens pour le voir,
qu'il fut contrainct d'abandonner Autun, & se
retirer en vn desert, où il viuoit du travail de
ses mains, incognu des hommes, molesté par les
diablos, mais chery & caressé de Dieu, qui le
comblloit de consolations incroyables. Ses Re-
ligieux faschez de son départ, le chercherent
en tant d'endroits, qu'ils le trouuerent à la fin,
& se prosternans à ses pieds, l'adurèrent de re-
uenir, & ne les fruster plus long temps de l'heure
de sa saintete presence, luy remonstrans qu'il n'e-
stoit point nay pour soy, mais pour autrey de
imiter Iesus Christ, lequel pour le salut des ho-
mes estoit descendu du plus haut des Cieux au
plus bas de la terre: toutes leurs raisons ne le
peurent induire à quitter le desert, leur allognat
l'exemple des SS. Anachorètes, qui eslevans
leurs pures mains au ciel, auoient plus fait pour
le bien de l'Eglise, que ceux qui auoient fort tra-
uaillé au monde. Les Moines desesperans de le
pouvoir persuader, s'en allèrent à l'Evesque, qui
vint incontinent vers luy, & le menacat d'uglia-
ue de l'excommunication, le fit retourner & re-
prendre sa charge, où il remit le tout en bon or-
dre, & repata bien tost les ruines & dommages
arriuez en son absence, tant par son industrie,
que par l'aide diuin, & l'opération des miracles
qu'il fit à son retour: car il rendit l'ouye aux
sourds, la veue aux aveugles, le marcher aux
estropiates, la santé à toutes sortes de malades,
& par ces paroles plus douces que miel, & plus
penetrantes qu'une fleche bien aceree, entroit
iustes au cœur de ceux qui l'escoutoient, & en
tiroit les maux & pechez fort secrets. A la re-
queste de son filleul Frodulphe, homme de fain-
ète vie, il s'achemina à Paris, & comba malade
au Convent de Champeaux, où il fut contraint
de seiourner long temps. Dieu par sa prouidēce
se voulut servir de cet heureux seiour, à la redu-
ction des Moines qui viuoient en grande diffor-
tulation. Estant vn peu plus fort, il s'enalla par le
pays visiter les saintes lieux & arriva à Melon,
apres auoir rendu ses vœux à Dieu au Monaste-
re de S. Pierre, il sceut qu'on luy auoit iniuste-
mēt emprisonné des pauvres: ne pouuant trou-
ver le seigneur Chastelain pour les faire sortir,
il inuoqua la Justice diuine, qui bifa incon-
uenient leurs fers, rompit les portes, & les remit en
liberté: la fièvre l'ayant repris, il retourna à
Champeaux, d'où il vint à Paris, guarisant en
chemin Vrsus traauillé d'une fièvre, & delirat
vne Dame nommee Benoiste, possedee de l'espr

malin, avec plusieurs autres qui estoient detenus en diverses prisons. Il s'habilla aux faubourgs de Paris, en la Chapelle de saint Pierre & saint Paul, où apres avoir passé près de trois ans, supportant patiemment les ardeurs de sa fièvre sans se vouloir guarir, encore qu'il en guaist les autres: Dieu luy reueela le iour de son decez, apres lequel il souspiroit continuallement: de forte que s'estât muny des armes d'un Chrestien, & ayant receu le sacré Viatique d'une devotion numpareille, sa sainte ame chargée de tant de merites, & enrichie de si rares vertus, laissa le corps en terre, & s'enuola au ciel, pour cueillir eternellement le fruit de tant de bonnes œuures, & de saintes labours qu'il auoit enduré.

Il fut enterré en la Chappelle de S. Pierre, & y reposa iusques en l'an 884. où par la diligence de Theodebert Chanoine, ses os furent celebremment bénis, & portez avec grande solemnité dans vne riche chasse à l'Eglise, qui fut depuis appellée de son nom. Plusieurs ont honorairement parlé de luy, Triteme & Vincent de Beauvais: le Martyrologe Romain le met au 29. d'Aoust, comme fait aussi Vuard, lequel s'est trompé en ce qu'il le fait Evesque, n'ayant esté qu'Abbé, comme disent les autres.

Le vingt du glorieux saint Barthelemy Apôstre. A Antioche furent les saintz martyrs Restitut, Donat, Valerian & Fructuose avec autres douze, couronnés pour la confession de la Foy. A Egene Côte, les saints martyrs Claude, Afferie, & Neon frères, lequelz apres avoir été en diverses manières tourmentez, furent crucifiés par le commandement du President Lysias. A Rhône trespasserent les saintz Timothée & Apolinnaire. A Lyon les saints martyrs Minervae & Elizare, avec huit leurs enfans. A Sainte Venise Evesque, lequel survit la perfusion de Docteur, fous le President Proba, ayant été battu de verges. & puis décapité fust jeté dans la rivière. Item, saint Long martyr, lequel étoit serviteur de condition, reçut le franchis de notre Sauveur, Glacuronne du martyre. En Hierusalem Zacharie Evesque, qui fut le quatrième qui gouverna l'adicta Eglise apres saint Jacques & sainte Thérèse Evesque. A Autun S. Flavian Evesque & Confesseur. En Auvergne saint Sidoine Evesque renommé pour sa sainteté.

LA VIE DE SAINCT Fiacre, Abbé.

Par M. A. du Val.

Illustre & miraculeux saint Fiacre Patron de Brie, nasquit en Hybernie, de parents nobles & riches, avec lesquels il demeura iusques à ce qu'inspiré d'une lumiere d'en haut, il sortit comme un autre Abraham de son pays, & du milieu de ses parents, & s'en vint en France pour vivre en solitude, incognu des hommes, mais au reste fort chery & caressé de Dieu, lequel luy reueela de se trasporter avec ses compagnons qu'il auoit encouragez à fuir le monde, vers le bien-heureux Evesque de Meaux S. Faron, qui luy fit don d'un peu de terre, au milieu de la forest de Fordille, où par la volonté divine il bastit un Monastere pauvre & petit, en l'honneur de la Royne des Cieux sa Patronne, à laquelle dès sa tendre iuensse il portoit une affection singuliere: il vescut là dedans comme

vn Ange, esleuant sans cesse son esprit à Dieu, mortifiant ses appetits, & s'exercat en tant d'austeritez, que l'on eust dit que son corps eust été

30.
Avy.

plustost de bronze que de chair. Dieu en recompense enrichit son ame de beaucoup de grâces, principalemēt de celle des miracles, les faisant si soudainement, & en si grand nombre, que chacun en estoit estonné. De ses pures & saintes mains il guarissoit les lepreux, faisoit parler les muets, marcher les paralytiques, ouir les sourds, & redressoit les contrefaicts, & deluroit toutes sortes de possedez. On le venoit visiter,

non seulement des Prouvinces de France, mais aussi des regions loingtaines: vn sien paré nommé Getlein y vint, qui fut si viuement touché de ses rares exemples, & de ses saintes instruc-

tions, qu'il abandonna ses grands biens, mesprisa les honneurs, & se conforma du tout au niveau de sa vie, & fut enfin saint par la demeure & hantise avec luy. Son Monastere ne pouvant pour sa petitesse suffire à tant de pelerins qui le venoient visiter, il eust recours à

saint Faron, pour auoir daantage de terre; il luy en accorda autant qu'il en pourroit creuser luy seul en vn iour: Dieu permit que le don luy fut ainsi octroyé, afn de faire mieux reliure sa vertu. Estant de retour, apres s'estre mis en prieres, il prit sa besche en main qui ouuroit la terre, & faisoit en moins de rien tomber les chenes en grand nombre. Vne femme enueuse &

maligne voyant cet insigne miracle, l'estima sorcier: & apres auoir vomy contre luy mille iniuries qu'il enduroit joyeusement, le defera à

l'Evesque, qui l'empescha aussi tost de passer outre: il s'assit aussi tost pour luy donner scance, & se void encore à present en son Eglise, ayant mesme scruy d'instrument à guarir les malades. L'Evesque ayant veu ce miracle, luy octroya ce qu'il vouloit, contracta vne estroite amitié avec luy, & le hanta priuément le teste de ses iours. Entre les beaux & utiles reglemen-

mens qu'il establit en son Monastere, il y defendit l'entrée des femmes: quelques vns en rapporterent la cause à la malice de celle qui l'auoit accusé: mais il faut croire qu'il le fit pour le danger qui vient d'une telle hantise, les Religieux & Prestres deuans redouter la presence des femmes comme celle d'un basilic, qui de sa veue empoisonne & fait mourir les hommes.

Ses parents par leur mort l'ayant laissé Seigneur d'un assez grand pays, ses suiecls vindrent en France pour l'emmener, ou de gré, ou de force: en ayant eu le vent, il pria Dieu qu'il fust laid, ce qui aduint, de sorte que ses seruiteurs le voyans si laid & difforme, s'en retournèrent

comme ils estoient venus, & tost apres son visage recouura sa premiere candeur & beauté: en fin ayant long temps vescu, le corps attenué d'austerité, & aussi de vieillesse, tomba en

vne maladie qui le fit passer de ceste vie en celle qu'il souhaitoit extremement, environ l'an six cens, le 28. iour d'Aoust. Toute la France en porte le ducil, principalement ceux de Brie,